

# FAITS DIVERS

## SECURITE Précipitations sous surveillance à l'Est du département

Hier, si 50 à 60 mm d'eau sont tombés en moyenne dans le département, 70 - 80 mm ont été relevés au Sud de la montagne de Lure, dans la vallée des Duyes et de la Blanche, ainsi qu'au Lauzet, en Ubaye. "Et nous avons la zone de Saint-André-les-Alpes à Entrevaux où l'on est au-dessus des 100 mm, indique ce représentant du service Eau à la Direction départementale des territoires. On est touché par le bout de phénomène météorologique qui a concerné Carros, dans les Alpes-Maritimes, où il est tombé près de 150 mm".

Mais avec pour corollaire un débit croissant sur la rivière le Var dont la partie amont est passée en vigilance Jaune. "À 14h30, on était à 45m³/s, un peu moins de 2h30 plus tard, on est à 60m³/s". Et de préciser: "On est quand même loin, de la crue biennale qui est à 110m³/s. Et si la Bléone peut paraître grosse, à Digne, on est dans des débits de l'ordre de la normale. Mais il ne faudrait pas que cet épisode pluvieux dure toute la nuit..."

Néanmoins, de manière générale, ces précipitations sont positives au regard du remplissage des nappes phréatiques: "Ces montées d'eau qui brassent les cailloux, cela permet de décolmater en surface les matériaux et de permettre à l'eau de bien pénétrer les nappes". E.F.

## LES MÉES Le blessé n'a pas survécu

L'homme qui avait été éjecté de son véhicule dimanche, aux Méés, est décédé dans la nuit, portant à 30 le nombre de victimes de la route cette année. Dimanche, sur la RD4, un peu avant 14h, il avait perdu le contrôle de son véhicule qui a fait des tonneaux. Éjecté, le malheureux s'est retrouvé bloqué sous son véhicule. La victime, âgée de 55 ans, était originaire de Château-Arnoux. L'enquête de gendarmerie devra préciser les circonstances de ce dramatique accident qui s'est déroulé sur une chaussée enneigée. E.F.

## MANOSQUE Le contrôle routier tourne mal

Samedi, des policiers ont intercepté un véhicule qui venait de commettre une infraction, rue des Plantiers. À l'intérieur, trois personnes qui auraient fait part de leur mécontentement et outragé les fonctionnaires de police quand ils ont voulu les interpeller.

Le passager du véhicule s'en serait alors pris verbalement et physiquement à un fonctionnaire, les deux autres occupants du véhicule lui portant assistance - des coups de poing et de genoux auraient été assésés.

Si deux individus ont été interpellés - dont un, menotté qui était parti en courant - et ont reçu une convocation par officier de police judiciaire le 20 septembre 2018, le conducteur a réussi à prendre la fuite. E.F.



## INFO ROUTE circulation perturbée en Ubaye

La neige et le verglas ont entraîné la fermeture de nombreuses routes dans la vallée de l'Ubaye et grandement perturbé la circulation. De nombreuses sorties de route ont été déplorées notamment dans le secteur de La Bréole. Le village de Saint-Paul-sur-Ubaye est inaccessible après la fermeture du col de Vars puis de la RD 902, au niveau du couloir d'avalanche de la Lauzière, situé en aval des gorges de La Reyssole. L'accès au village de Pontis par la RD 7 a également été fermé en raison du verglas. La liaison avec l'Italie, via le col de Larche, est également suspendue. L'interdiction de circu-

lation des poids lourds de plus de 19 tonnes, sur la RD 900 et 900B, prise dans la nuit de dimanche à lundi, a par contre été levée. À noter également que la fermeture des écoles maternelle et élémentaire de Barcelonnette ainsi que de l'école des Molanès, commune d'Uvernet-Fours, imposée par la menace représentée par le forcené retranché rue du Bosquet, a été étendue à l'après-midi compte tenu des difficiles conditions de circulation. La circulation des bus de ramassage scolaire des écoliers, collégiens et lycéens a aussi été suspendue, ce jour, dans toute la vallée. Sylvie ARNAUD

## LE DOSSIER DU JOUR

# SAMT - Les Armaturiers À la base du squelette qui fait tenir le Tokamak

Is ont l'habitude d'œuvrer dans l'ombre des plus grands. De faire le travail obscur, celui qui, à l'aboutissement d'un chantier, ne se voit plus, ne s'imagine plus. Et pourtant, les Armaturiers de la SAMT méritent aujourd'hui les feux des projecteurs.

Depuis leurs petits bureaux basés au bord de l'étang de Berre, la famille Thirion fait rayonner son nom dans le monde entier. De Saint-Chamas au Panama, en Guyane, à la Réunion, partout où les grands ouvrages d'art nécessitent du béton armé. Le domaine dans lequel Edgard (le père), Frédéric (le fils) et les salariés de la SAMT excellent. "Le béton armé, c'est la colonne vertébrale, le squelette d'un bâtiment, détaille le second nommé. Depuis notre création, nous nous sommes spécialisés dans les viaducs - devant l'enthousiasme de mon père, amoureux de la construction des ponts. Nous avons notamment œuvré sur le célèbre viaduc de Millau. Et puis, en 1999, nous avons obtenu notre premier chantier dans le nucléaire."

### Le RES, le RJH, le Tokamak...

Cette fois-ci, le SAMT a décidé de jouer à domicile. Cadarache, puis Iter, deviennent leur "terrain de jeu". "Le premier chantier a été celui du RES, poursuit Frédéric Thirion. Nous sommes intervenus sur les structures du RJH, de Magenta... puis du Tokamak." Le fameux réacteur d'Iter dont on attend qu'il démontre la possibilité de maîtriser l'énergie des étoiles. "Nous sommes ravis de participer à ce projet d'envergure mondiale", sourit le président de la SAMT - qui, pour ce chantier, emploie une centaine d'hommes sur site au quotidien. Le but, "pour assurer la tenue des milliers de tonnes de béton, c'est d'assembler un squelette de 17 000 tonnes préalablement imaginé en trois dimensions par la branche ingénierie du groupe. Notre savoir-faire si particulier est mis en valeur". Une réalisation informatique presque aussi impressionnante que la structure elle-même. Au fil des semaines, des mois, le réacteur continue



La société de Frédéric Thirion (►) réalise les armatures du bâtiment principal du Tokamak d'Iter.

/PHOTOS INTER ORGANIZATION ET B.O.

de s'élever dans le ciel. Au sol, les ouvriers s'affairent pour solidifier la structure du Tokamak. "C'est une technicité très complexe, au regard des normes de sécurité", entre autres dit Frédéric Thirion - dont la société s'occupera aussi des armatures du futur pont de Manosque. "Mais ce sera une vraie fierté de se dire que le réacteur tient debout un peu grâce à nous." De l'ombre, les Armaturiers sont aujourd'hui en pleine lumière... Brian ORSINI

borsini@laprovence-presse.fr



## DES RÉALISATIONS DANS LE MONDE ENTIER

### Du viaduc de Millau au pas de tir de la fusée Ariane 6



Construire les armatures des ouvrages d'art comme des viaducs, des centrales nucléaires, des bâtiments hors norme, telle est la vocation première de l'entreprise SAMT - pour Société des armatures Manna et Thirion - basée dans la Zone d'activités de Castellamare à Saint-Chamas. Les Armaturiers se décomposent aujourd'hui en trois structures complémentaires: la branche ingénierie, la fabrication et la pose de leurs armatures béton.

Si la participation à la réalisation du viaduc de Millau a été le point de départ de la reconnaissance, depuis, l'entreprise s'est investie dans d'autres projets. Elle réalise notamment la nouvelle route du littoral à l'île de La Réunion. Un chantier fait de digues et

d'échangeurs, avec un viaduc en mer. Jusqu'en 2020, l'entreprise doit fournir et poser les 80 000 tonnes d'armatures pour qu'existe "la route la plus chère du monde". Au Panama, SAMT Ingénierie participe depuis cinq ans à la construction d'un autre pont de l'Atlantique qui passera au-dessus du célèbre canal sans entraver la navigation des géants des mers qui l'empruntent.

Enfin, tout récemment, le Centre national des études spatiales (le Cnes) a confié à la SAMT les études et la fourniture des 7 000 tonnes d'armatures nécessaires à la réalisation, en Guyane, du pas de tir de la fusée Ariane 6. Lequel nécessitera 50 000 tonnes de béton.

